



Béatrice Massin est une spécialiste de la danse baroque. Avec *Mass b*, une pièce présentée mardi 29 novembre au Rive gauche à Saint-Etienne-du-Rouvray, la chorégraphe des [Fêtes galantes](#) y ajoute une touche contemporaine. Sur la *Messe en si mineur* de Bach et quelques œuvres de Ligeti, Béatrice Massin évoque les peuples en fuite à la recherche d'un monde meilleur. Pour cela, elle réunit sur le plateau dix jeunes danseurs ayant des parcours différents pour inventer un langage commun. Entretien.

Est-ce que la *Messe en si mineur* de Bach est le point de départ de *Mass b* ?

Oui, elle est à l'origine de la pièce. J'ai une grande passion pour Bach depuis longtemps. Il est indispensable à ma vie. La *Messe en si mineur* est une œuvre majeure à laquelle j'ai envie de m'atteler depuis plusieurs années. Il y a une richesse, une énergie dans cette œuvre qui permet de s'élever.

***Mass b* n'est pas une pièce religieuse.**

Pas du tout. Nous avons enlevé le contexte religieux pour aborder d'autres questions. La *Messe en si mineur* est vraiment une œuvre sur la lumière, sur l'espoir, sur le besoin, d'être ensemble.

Dans *Mass b*, vous soulevez des questions politiques.

C'est une pièce qui s'inscrit dans le contexte actuel avec une danse baroque d'aujourd'hui. Qu'est-ce qu'une communauté en migration ? Des croyances, des rites... qu'emporte-t-elle avec elle ? De tout temps, il y a eu des migrations. C'est une constante sur notre planète. Il y a eu les protestants au XVII^e siècle. Il y a les Syriens aujourd'hui. Beaucoup de communautés n'ont pas d'autres choix que de partir de chez elle. Alors comment se reconstruire ailleurs ? *Mass b* doit donner envie de se fédérer.

***Mass b* est-elle l'expression d'une colère ?**

Non, ce n'est pas forcément une colère. C'est la constatation d'une société qui se délite, qui ne prône plus les valeurs essentielles. C'est davantage une tristesse. Je reste cependant optimiste. La *Messe en si mineur* de Bach est une œuvre optimiste, certes lourde mais elle débouche sur le plaisir partagé. Il y a de la vie.

Vous avez composé une danse très physique.

C'est en effet une danse très physique qui va jusqu'à l'épuisement. Ce sont des parcours individuels qui deviennent collectifs. Il y a un groupe, une communauté composée de danseurs très différents les uns des autres. C'était important pour moi dans ma recherche. Il doit y avoir un désir de danser ensemble. Quand ça marche, c'est très jouissif.

Pour *Mass b*, vous avez choisi de jeunes danseurs.

C'est un groupe que j'ai choisi pour cette pièce. Il y a de très jeunes danseurs. J'ai travaillé avec eux et à partir d'eux. Il y a eu ainsi beaucoup d'improvisation. *Mass b* s'est construite avec l'évolution du groupe, dans la connaissance de chacun. Elle est née avec eux et avec les deux créateurs, Christian Rizzo et Emmanuel Nappey.

***Mass b* est-elle davantage une œuvre baroque qu'une pièce contemporaine ?**

C'est une pièce baroque. Nous avons pioché aussi dans des références picturales des XVIIe et XVIIIe siècles. *Mass b* reste une pièce baroque d'aujourd'hui.

- Mardi 29 novembre à 20h30 au Rive gauche à Saint-Etienne-du-Rouvray.
Tarifs : de 20 à 10 €. Pour les étudiants : [carte Culture](#). Réservation au 02 32 91 94 94.